

CREAR : mettre en relation la recherche académique et les professionnels de l'assurance

Le **centre de recherche écono-financière et actuarielle sur le risque de l'Essec** pourrait vite trouver **une portée internationale**. Son principe de faire avancer la recherche en lien avec les entreprises semble lui donner de **nombreux atouts pour relever le défi**.



« Devenir une référence sur les risques extrêmes dans les domaines de l'assurance, la bancassurance et la réassurance », tel est l'objectif que se sont fixé les concepteurs du Crear, le centre de recherche écono-financière et actuarielle sur le risque de l'Essec. Développé en 2012 en fédérant différentes initiatives de recherche qui existaient au préalable, comme le *Working Group on RISK*, le Crear « se veut un lien fort entre les professionnels de l'assurance et de la finance et les scientifiques qui travaillent sur la recherche quantitative. Dans le contexte de remise en question de la gestion des risques avec la crise financière, nous voulons une recherche appliquée et applicable », explique Marie Kratz, la directrice du centre. Ainsi le Crear collabore étroitement avec certaines grandes entreprises du secteur (Scor, Swiss Life...) qui lui apportent sujets de recherche et financements : « C'est indispensable pour

pouvoir inviter des chercheurs étrangers et avoir des postes de doctorants », souligne Marie Kratz. Autre apport des industriels : les jeux de données qui permettent de valider les modèles théoriques. Ainsi, dans le contexte des nouvelles règles de solvabilité basées sur la gestion et l'analyse des risques (Solvabilité II et Bâle 2), le Crear travaille sur de nombreux sujets qui lui sont liés, tels par exemple la longévité ou la morbidité. Par ailleurs, le Crear a également passé un accord avec la Société française de statistique, avec l'Institut des actuaires et, dans le monde académique parisien, avec l'Isup et le LSTA (Laboratoire de statistique théorique et appliquée de l'université Pierre-et-Marie-Curie). Mais ce qui fait aussi la force de ce nouveau centre, ce sont les partenariats qu'il a noués avec différentes unités de recherche du domaine à travers le monde : « Nous avons des échanges avec les autres laboratoires comme celui du RiskLab de l'École polytechnique de Zurich, l'Ifam (*Institute for Financial and Actuarial Mathematics*) de Liverpool et le centre de recherche financière de Ristsumeikan University (Japon) », précise Marie Kratz. Une coopération précieuse qui, pour sa directrice, va permettre au Crear de renforcer sa légitimité à l'international et de favoriser la venue d'étudiants et de chercheurs étrangers : « Ce qui fait la force du Crear, c'est de prendre part aux projets et d'être capable d'aller chercher les compétences nécessaires à l'Essec ou dans un laboratoire associé. Notre but est réellement de favoriser l'approche scientifique multidisciplinaire », conclut Marie Kratz. ■ Florence Puybareau

DES PROJETS D'ENVERGURE

Parmi les projets sur lesquels travaille le Crear, l'un, mené en partenariat avec Swiss Life, a pour intitulé « Conséquences du vieillissement de la population sur la sinistralité des assurances et impacts sur la prévention automobile ». Le second projet d'envergure s'intitule RARE, *Risk Analysis, Ruin and Extremes*. Il s'agit d'un projet financé par l'Europe, coordonné par une professeure de l'Ifam, un professeur de HEC-Lausanne et la directrice du Crear, et qui associe douze laboratoires internationaux. Son objectif est « d'aborder les événements rares et extrêmes lors de l'analyse des risques environnementaux et financiers par une approche stochastique ».